

- Faculté des lettres et sciences humaines
- [www.unine.ch/lettres](http://www.unine.ch/lettres)

### Ethnologie régionale : Peuples autochtones et extractivisme : Anthropologie politique (2ET1130)

Filières concernées	Nombre d'heures	Validation	Crédits ECTS
<b>Pilier B A - ethnologie</b>	<b>Cours: 2 ph</b>	Voir ci-dessous	3
<b>Pilier principal M ScS - anthropologie</b>	<b>Cours: 2 ph</b>	Voir ci-dessous	5
<b>Pilier secondaire M ScS - anthropologie</b>	<b>Cours: 2 ph</b>	Voir ci-dessous	5

ph=période hebdomadaire, pg=période globale, j=jour, dj=demi-jour, h=heure, min=minute

#### Période d'enseignement:

- Semestre Automne

#### Equipe enseignante

Enseignante : Anahy Gajardo  
Téléphone professionnel : 032 718 17 10  
Heures de disponibilité : sur rendez-vous  
Adresse électronique pour le courriel : [anahy.gajardo@unine.ch](mailto:anahy.gajardo@unine.ch)

#### Contenu

L'impact de l'exploitation minière sur ceux que l'on appelle aujourd'hui les peuples autochtones est loin d'être une nouvelle thématique. En Amérique latine, l'extraction des minerais (et plus largement des ressources naturelles) à des fins de domination politique, de rendement ou de développement économique est à l'origine même de l'entreprise de colonisation européenne, entre le XVIème et le XIXème siècle, et de la formation des États indépendants au XIXème siècle. La quête de métaux – qu'il s'agisse de l'or, de l'argent, du cuivre, du nickel, ou aujourd'hui du lithium – constitue une dimension essentielle de l'histoire passée et présente de cette région du monde, marquée par le pillage des ressources et l'appropriation coloniale et néocoloniale de territoires considérés comme terra nullius. Si cette thématique n'est pas nouvelle, elle a toutefois pris une tournure inédite ces trente dernières années. D'une part, car les conflits socio-environnementaux opposant des entreprises extractives et des populations locales se réclamant d'une appartenance autochtone n'ont jamais été si importants en termes d'intensité et de quantité. D'autre part, car d'énormes enjeux économiques et politiques sont en jeu. Enfin, car les opérations des entreprises minières se sont notablement complexifiées du fait de la capacité de mobilisation croissante des populations locales, notamment à travers des réseaux d'action transnationaux.

Quels sont les impacts de l'industrie extractive sur les populations locales, et en particulier sur les peuples autochtones, dont les territoires coïncident souvent avec les gisements convoités par les entreprises minières ? Quels sont les rôles respectifs de l'État et des multinationales dans cette configuration ? Comment les sujets individuels et collectifs réagissent, négocient et/ou résistent-ils aux projets miniers de grande échelle ? Quelles sont les stratégies des compagnies pour mener à bien leurs projets et légitimer leurs activités ? Au croisement de l'anthropologie politique, des études critiques autochtones et de l'anthropologie de l'exploitation minière, ce cours contribuera à la compréhension des rapports complexes entre peuples autochtones et industrie extractive. Il cherchera aussi à questionner les imaginaires collectifs qui représentent souvent les peuples autochtones et les entreprises extractives comme des acteurs antagoniques, voire comme des ennemis « naturels » ontologiquement opposés.

Une part des exemples présentés seront tirés des recherches de terrain de l'enseignante au Chili. De manière générale, ce cours se focalisera sur l'Amérique latine (mais pas exclusivement).

Ce cours débutera le jeudi 28 septembre.

#### Forme de l'évaluation

La réussite de ce cours est évaluée en fonction des critères ci-dessous.

Étudiant-e-s inscrit-e-s en Bachelor (3 crédits) et en Master (5 crédits)

- Une participation active et régulière est attendue, sauf excuse valable.
- Avoir réalisé et rendu les exercices demandés, dans les délais indiqués.
- Avoir réalisé, rendu et réussi une note de synthèse, dans les délais indiqués

Date de l'examen oral et délais pour la remise des travaux

- Exercices : les exercices à réaliser seront en principe au nombre de 3 (sous réserve de modifications). Les consignes et dates de remise seront communiquées au fur et à mesure
- Note de synthèse : elle doit être remise à l'enseignante pour le 11 janvier 2024. Les consignes précises seront communiquées lors des

- Faculté des lettres et sciences humaines
- [www.unine.ch/lettres](http://www.unine.ch/lettres)

## **Ethnologie régionale : Peuples autochtones et extractivisme : Anthropologie politique (2ET1130)**

premières séances du cours.

### **Modalités de rattrapage**

En cas d'échec, les modalités pour le rattrapage seront indiquées ultérieurement.

### **Documentation**

Bibliographie, descriptif et Vademecum du cours à télécharger sur Moodle en début de semestre.

### **Pré-requis**

Bachelor en anthropologie ou en sciences sociales préférable, mais à discuter en fonction des profils.

### **Forme de l'enseignement**

Cours hebdomadaire

### **Objectifs d'apprentissage**

Au terme de la formation l'étudiant-e doit être capable de :

- Développer une posture analytique, non normative, sur les rapports entre peuples autochtones et industrie extractive et la (re)configuration des rapports sociaux, politiques, territoriaux, économiques, productifs et à l'environnement écologique que ces processus engendrent.
- Analyser les rapports entre "peuples autochtones", industrie extractive et Etats à partir d'une approche processuelle, contextuelle et situationnelle
- Décrire et expliquer les particularités de la recherche en contexte autochtone et "en terrain miné"

### **Compétences transférables**

- Développer un raisonnement construit à partir de différentes lectures
- Prendre une posture distanciée, critique et scientifique dans le décodage d'une problématique
- Générer une discussion collective autour d'un sujet
- Produire des analyses argumentées et claires